

Le Père fait tout par le Fils ; le Fils est le Serviteur du Père

De toute éternité, le Père et le Fils sont en face à face, le Père, dans l'Amour, se donnant en tout ce qu'Il Est au Fils, l'engendrant ainsi en Fils ; le Fils, dans l'Amour, se recevant en tout ce qu'Il Est du Père, dans l'action de grâce. Et puisque « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), et que « *Dieu est Saint* » (Lv 19,2), « *Jésus tressaille de joie dans l'Esprit Saint* », « *le Don de Dieu* », « *et il dit : « Je te bénis, Père, Seigneur du Ciel et de la terre* » (Lc 10,21 ; Jn 4,10)... Chacun possède donc une seule et même Plénitude d'Être et de Vie, le Père la donnant au Fils, gratuitement, par amour, le Fils la recevant du Père, gratuitement, dans l'amour. Le Père et le Fils, en face à face, sont ainsi unis l'un à l'autre dans la communion d'un même « *Amour* » (1Jn 4,8.16), d'un même « *Esprit* » (Jn 4,24), d'une même « *Lumière* » (1Jn 1,5), d'une même Vie (Jn 5,26). Et cet Amour, en Dieu, fait l'union des volontés. Le Fils n'a ainsi qu'un seul désir : accomplir le plus parfaitement possible la volonté du Père. Et le Père, de son côté, fait tout par et pour son Fils : « *Le Seigneur fait tout pour moi. Seigneur, éternel est ton amour, n'arrête pas l'œuvre de tes mains* » (Ps 138(137),8).

Ainsi lorsque nous disons dans notre Crédo « Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible », St Jean précise en parlant du Fils, « *le Verbe fait chair* » (Jn 1,14) : « *Tout fut par lui et sans lui rien ne fut* » (Jn 1,3). La Lettre aux Hébreux commence quant à elle par ces lignes : « *À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes* » (Hb 1,2). La Lettre aux Colossiens nous dit de son côté de ce Fils qui a assumé notre condition humaine, « *devenant ainsi semblable aux hommes* » (Ph 2,7) : « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles (la formulation de notre Crédo), Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui* » (Co 1,15-17).

Si le Père a créé tous les hommes, gratuitement, par amour et par le Fils, ce même Père veut sauver tous les hommes gratuitement, par amour et par ce même Fils : « *Dieu notre Sauveur, veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* » (1Tm 2,3-6). St Jean écrit de son côté : « *Dieu* », le Père, « *a tant aimé le monde* »,

c'est-à-dire tous les hommes, sans absolument aucune exception, « *qu'il a donné son Fils Unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu* », le Père, « *n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde* », au sens de condamner, « *mais pour que le monde soit sauvé par lui* » (Jn 3,16-17). St Jean appelle ainsi Jésus « *le Sauveur du monde* », et lui, de son côté, n'a qu'un seul désir : accomplir la volonté du Père, et donc tout faire pour que tous les hommes soient effectivement sauvés : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre* », la création qu'il a lancée dans l'aventure de la vie et au cœur de laquelle il ne cesse d'agir pour son salut, « *à bonne fin... Tout ce que me donne le Père* », et le Père a donné au Fils le monde à sauver, « *viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors ; car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est la volonté de celui qui m'a envoyé que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour* » (Jn 4,34 ; 6,37-39).

En tant que le seul désir de Jésus est l'accomplissement de la volonté du Père, nous pouvons donc l'appeler « *le Serviteur* » du Père. Et c'est bien ainsi que St Luc nous le présente plusieurs fois dans son Livre des Actes des Apôtres : « *Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob a glorifié son Serviteur Jésus que vous, vous avez livré... Vous avez fait mourir le Prince de la vie, mais Dieu l'a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins... Et c'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur et il l'a envoyé vous bénir* », le Père nous bénit donc par son Fils, « *du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités* » (Ac 3,11-26 ; cf. Ac 4,27.30). Le Fils est donc tout entier au Service du Père, dans l'accomplissement de sa volonté. Mais dans cette communion d'Être et de Vie qui unit le Père et le Fils, une communion qui est de l'ordre de l'Amour, tout ce que veut le Père dans l'Amour, pour notre seul bien, le Fils le veut lui aussi de tout son Être, dans ce même Amour et toujours pour notre seul bien. Et le Père apparaît alors comme étant lui aussi le Serviteur du Fils dans l'accomplissement de leur volonté commune, pour notre seul bien... C'est ainsi que le Père est tout entier au service du Fils pour que les hommes viennent à lui, croient en lui et puissent donc ainsi être sauvés par lui, l'unique « *Sauveur du monde* », « *l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes* » (1Tm 2,3-6).

Le Père va ainsi se mettre au service du Fils en attirant tous les hommes à lui. Nous l'avons vu, « *tout ce que me donne le Père viendra à moi* ». En effet, « *nul ne peut venir à moi* », dit Jésus, « *si cela ne lui est donné par le Père* ». Oui, « *nul ne peut venir à moi* », dit-il encore, « *si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jn 6,37.65.44). Et « *venir à* » Jésus en St Jean est synonyme de « *croire en lui* », comme nous le montre ce parallèle en Jn 6,35 :

« *Je Suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Le Père attire ainsi tous les hommes au Fils et il fait tout pour leur donner de croire en lui... C'est ainsi, notamment, qu'il lui rend témoignage, par une voix qui jaillit du ciel : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, j'ai mis tout mon amour* » (Mc 1,11)... Et si, disait Jésus, « *ma parole n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé* » (Jn 14,24), de telle sorte que « *ce que je dis, tel que le Père me l'a dit, je le dis* » (Jn 12,50), le Père de son côté déclare, lors de la Transfiguration de Jésus : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le* » (Mc 9,7)... Et lorsque Jésus demande : « *Père, glorifie-ton nom* », aussitôt, « *du ciel vint une voix : « Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai »* (Jn 12,28). Ainsi, « *le Père qui m'a envoyé* », dit Jésus, « *lui, me rend témoignage* » (Jn 5,37). Et il le fait encore par « *les guérisons, signes et prodiges qu'il opère par son saint serviteur Jésus* » (cf. Ac 4,30). Oui, dit St Pierre, « *Jésus, le Nazôréen, est bien cet homme que Dieu a accrédité auprès de vous par les miracles, signes et prodiges qu'il a opérés par lui au milieu de vous* » (Ac 2,22). Et Jésus en était bien conscient : « *Les œuvres que le Père m'a donné à mener à bonne fin, ces œuvres mêmes que je fais, me rendent témoignage que le Père m'envoie* » (Jn 5,36).

Le Père a donc tout créé par le Fils, et il veut tout sauver par le Fils. Dans sa mission, il agit pour lui, il est entièrement à son service, pour aider les hommes à venir à Jésus, à croire qu'il est vraiment « *le Sauveur du monde* », ce qui leur permettra de recevoir le pardon de toutes leurs fautes, offert en surabondance par leur Dieu et Père qui, avec son Fils, ne cherche et ne poursuit que leur bien. C'est donc bien encore avec et par son Fils que le Père travaille à se réconcilier à lui tous les hommes. Car ce n'est que dans cette relation en cœur à cœur avec leur Père qu'ils trouveront, en tant qu'ils la recevront gratuitement, par amour, cette Plénitude d'Être et de Vie que le Père veut leur communiquer à eux aussi, car c'est pour qu'ils en soient comblés qu'il les a tous créés. Et ce Don sera le même que celui qu'il offre à son Fils de toute éternité, l'engendrant ainsi en Fils « *vrai Dieu né du vrai Dieu* »... Il aura donc au cœur de tous ceux et celles qui accepteront de le recevoir les mêmes effets que pour le Fils : l'engendrement à la Plénitude même de la Vie de Dieu, « *à l'image du Fils* » (Rm 8,29). En effet, « *Dieu* », le Père, « *s'est plu à faire habiter en lui toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix* ». Oui, « *en lui habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité, et vous vous trouvez, en lui, associés à sa Plénitude* » (Col 1,19-20 ; 2,9-10) ! Et dans sa seconde Lettre aux Corinthiens, St Paul écrit : « *Dieu* », le Père, « *nous a réconciliés avec lui par le Christ et il nous a confié le ministère de la réconciliation. Car c'était Dieu*

qui dans le Christ se réconciliait le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2Co 5,18-20) en accueillant la Vérité de son Amour. Et dans cette même Vérité où nous sommes déjà enveloppés par sa Tendresse, nous sommes invités à reconnaître en vérité notre péché, nos misères, et à tout lui offrir. « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils » (Lc 15,21). Alors, « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29) les fera vite disparaître par « l'Eau Pure qui purifie » (Ez 36,24-28), « l'Eau Vive qui vivifie », « l'Eau Vive de l'Esprit Saint », « le Don de Dieu » (Jn 4,10-14 ; 6,63 ; 7,37-39). Ainsi, « celui qui fait la vérité vient à la lumière » (Jn 3,21), et « si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché » (1Jn 1,7-9). Et par la médiation de son sang versé, de sa chair offerte, c'est toujours le Don de l'Esprit qui accomplit son œuvre en nous. En effet, si le sang de Jésus est bien « le sang de l'Alliance versé pour la multitude en rémission des péchés » (Mt 26,28), la réalité qui accomplit cette œuvre en nous, c'est bien l'Esprit qui purifie, « l'Esprit qui vivifie » : « La chair ne sert de rien, c'est l'Esprit qui vivifie » (Jn 6,63).

Alors, si nous acceptons de nous présenter devant lui tels que nous sommes en vérité, pécheurs, remplis de misères et de faiblesses de toutes sorte, « lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité ». « Si notre cœur venait à nous condamner, devant lui nous apaiserons notre cœur, car Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout » (1Jn 3,19-20)... Et ce Dieu « Miséricorde Toute Puissante » (Lc 1,49-50), ce « Père des Miséricordes » (2Co 1,3), Lui qui a créé l'infini de l'univers visible qui nous entoure, Lui qui est aussi infini en Amour, agira envers nous selon l'infini de son Amour et nous ne pourrons que constater, en expérimentant son pardon, que « là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Rm 5,20)...

« Il ne s'agit donc pas de l'homme qui veut ou qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Rm 9,16). Ainsi, grâce au salut du monde « accompli » (Jn 19,30) par Jésus, le Fils, le projet créateur du Père pourra lui aussi pleinement s'accomplir : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang,

nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence »... Ainsi, « après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire... Le Christ a en effet aimé l'Eglise », et à travers elle, l'humanité tout entière. « Il s'est livré pour elle afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église », cette humanité, « resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée » (Ep 1,3-14 ; 5,25-27). Et « tout ce que veut le Seigneur, il le fait au ciel et sur la terre, dans les mers et jusqu'au fond des abîmes » (Ps 135(134),6). Telle est la volonté du Père accomplie par le Fils et qui commence à se réaliser très concrètement dans nos cœurs et dans nos vies par le Don gratuit de l'Amour, le Don de l'Esprit Saint... « Heureux » alors, dès maintenant, dans la foi, « ceux qui croient sans avoir vu » (Jn 20,29)...

D. Jacques Fournier